



A PARTIR DU 8 MARS, GAGNONS L'EGALITE

Depuis 2 ans, le mouvement de masse « metoo » a mis en évidence l'ampleur des violences faites aux femmes. Ce n'est pas que les femmes ou les féministes ne parlaient pas, c'est qu'elles et ils n'étaient pas écouté(e)s.

En France, 56 % des agressions sexuelles arrivent sur le lieu de travail, et les violences conjugales restent la 1^{ère} cause de mortalité chez les femmes de 19 à 44 ans. Pour lutter pour l'égalité, il faut au préalable une tolérance zéro sur ces violences.

Une nouvelle vague féministe se déploie actuellement partout dans le monde. Les luttes pour les droits des femmes sont sous estimées, et restent souvent invisibles. Et pourtant elles luttent : la lutte pour le droit à l'IVG en Europe, l'accès aux droits civiques dans certains pays du Moyen-Orient, l'accès à la scolarisation en Asie du Sud-Est, contre l'excision en Afrique ou en Asie...

Les acquis en matière de droits des femmes restent fragiles et peuvent être remis en cause à tout instant en raison des logiques patriarcales et capitalistes qui se nourrissent l'une et l'autre.

A la CGT, nous œuvrons pour que la société évolue vers l'égalité entre hommes et femmes.

Aujourd'hui, certains hommes « du passé » résistent et font face aux femmes et aux hommes qui veulent un futur plus égalitaire. La partie n'est pas jouée, mais il n'y a pas de lieu sur la planète où elle ne soit pas engagée.

En prenant conscience du lien qui nous unit contre le système patriarcal, nous devons rester solidaires, passer de la révolte à la lutte pour une société meilleure, plus respectueuse et menant vers une émancipation de tous les êtres humains. Rien ne viendra tout seul dans un monde encore dessiné et dirigé par les hommes. Le moyen le plus efficace pour obtenir une société plus juste en dépassant les notions de patriarcat et de capitalisme passe par une lutte sociale et politique.

En moyenne, le salaire des femmes est inférieur de 24% à celui des hommes. D'ailleurs, 1/3 d'entre elles vivent sous le seuil de pauvreté.

En 2018, les femmes ont travaillé gratuitement à compter du 12 novembre à 15h40 soit 10 jours plus tôt qu'en 2016. Un même travail doit être payé à niveau égal et ce, quel que soit le genre du salarié(e) qui l'effectue. La rémunération du niveau de qualification doit primer sur la rémunération du poste occupé. L'égalité professionnelle est un droit qui reste à conquérir.

Ces chiffres montrent la persistance des inégalités. Il y a urgence ! Les femmes restent les premières exploitées de deux systèmes : le patriarcat et le capitalisme qui continuent à les inferioriser dans tous les domaines.

Il faut nous battre pour de nouvelles lois qui protègent les femmes et font avancer leurs droits. Notre combat requiert également une solidarité internationale sans faille, et de nouveaux modes de coopérations entre féministes de tous les pays. Cette coopération est fondamentale pour promouvoir la paix et le règlement politique de conflits et enfin sortir de l'austérité.

**TOUS ENSEMBLE LUTTONS.
PARTICIPONS AUX MANIFESTATIONS ET
RASSEMBLEMENTS ORGANISES POUR LE 8 MARS**

